

Monsieur Nicolas GROSHENNY

**Présentera ses travaux en vue de l'Habilitation à Diriger des Recherches
le Jeudi 5 juillet 2018 à 14h
à Le Mans Université
Salle T 204 du Bâtiment Themis
Faculté de Droit, des Sciences économiques et de gestion**

Le jury sera composé de :

*Monsieur Patrick FEVE, Professeur à l'Université de Toulouse I
Monsieur Frédéric KARAME, Professeur à Le Mans Université
Monsieur François LANGOT, Professeur à Le Mans Université
Monsieur Franck PORTIER, Professeur à l'University College London
Madame Thepthida SOPRASEUTH, Professeure à l'Université de Cergy Pontoise*

Résumé des travaux :

Le thème général de ma recherche est l'**évaluation de la politique monétaire de la Réserve Fédérale Américaine** après la seconde guerre mondiale.

Dans un premier temps, je présenterai mes recherches sur la critique de Taylor "trop bas trop longtemps" relative à la période de 2002 à 2007. Dans un premier article, j'estime un modèle néo-keynésien avec chômage pour mesurer ce qui se serait passé si la Fed avait implémenté les prescriptions d'une règle de Taylor au cours de cette période. Une telle conduite monétaire aurait engendré une forte croissance du taux de chômage et causé un taux d'inflation trop faible. Les écarts par rapport à la règle de Taylor ont permis de réduire les risques de la déflation et d'une augmentation prolongée du chômage, déjà élevé. Ces résultats valident le témoignage de Bernanke (2010). Dans un second article, j'examine l'hypothèse selon laquelle la Fed aurait opéré du côté indéterminé de sa règle monétaire après la récession de 2001. J'estime un modèle permettant une distinction entre le taux général d'inflation et le noyau d'inflation et j'emploie des méthodes d'estimation Bayésiennes prenant en compte une éventuelle indétermination de l'équilibre macroéconomique. Mes résultats écartent toute éventualité d'indétermination et confirment que la Fed accordait une importance primordiale à l'indice core PCE au cours cette période.

Mes travaux traitent également des fluctuations du chômage, en tentant de le décomposer entre les composantes structurelle et conjoncturelle. Comme l'un des objectifs de la Fed est le plein emploi, au sens d'une égalisation du taux de chômage courant et du taux de chômage naturel, une analyse de ces deux taux de chômage est nécessaire pour évaluer la politique monétaire. Je présenterai mes publications dans ce domaine et conclurai par une discussion de mes travaux en cours.